Le manuel de la dévotion à Saint Antoine de Padoue, ou Saint Antoine de Padoue conduisant à Jésus par Marie, Notre-Dame de Bonsecours, Reine des anges, in-32

Petit manuel de dévotion au glorieux thaumaturge Saint Antoine de Padoue, par le R. P. Henri de Grézes, in-18, 7e édit. 15c.

Le mardi consacre à St. Antoine de Padoue, ou Neuvaine et Treizaine de prières, in-18

Prière d'une neuvaine en l'honneur de Saint Antoine de Padoue, imprimée sur une feuille de 9½ x 11 pouces, illustrée et collée sur carton. Prix, 15c. : la douzaine \$1.25

Ce carton est spécialement recommandé pour les églises ayant une statue de Saint Antoine, et dans les familles faisant la prière en commun. Médailles cuivre et argent de Saint Antoine, de toutes grandeurs et qualités.

Images dentelles et chromos pour encadrer d'us tous les genres, les plus populaires. Statuettes en plastique et en nickel de toutes les grandeurs. Médaillons avec cadre cuivré. Photographies sous verre, etc., etc. Enfin tout article se rapportant à la dévotion de Saint Antoine de Padoue se trouve chez nous.



Raisons d'être de la méthode de Kneipp.

Les maladies sont la forme la plus ordinaire des fléaux envoyés ou permis par Dieu pour punir le péché. Mais ce Dieu qui, dans sa bonté, nous a sauvé de la ruine totale, veut encore nous tendre une main secourable pour nous aider à supporter les suites de nos fautes, et même à en écarter plusieurs.

Les hommes perpétuent, par leur volonté perverse, la présence du mal sur la terre, et les maladies, comme les fruits empoisonnés d'un arbre mauvais, se multiplient parmi r.ous. Elles y demeureront donc, faisant de la vie de plusieurs une longue souffrance que termine seule la mort.

"A la mort, pas de remède" dit le proverbe. Mgr Kneipp ne prétend pas supprimer la mort, comm. plusieurs de ses adversaires lui en ont ironiquement prêté le dessein; mais il établit que Dieu nous a donné des remèdes pour retarder le plus possible notre heure dernière. C'est donc un bienfait inappréciable que nous apporte sa méthode, laquelle offre aux malades l'adoucissement, puis la guérison de leurs maux.

Les moyens de guérir sont près de nous et faciles à appliquer, car la simplicité est le cachet des œuvres divines; mais, par un aveuglement funeste, les hommes ne les voient pas, ou refusent de les voir, ou s'obstinent à ne pas s'en servir, pendant qu'ils accordent leur préférence à des remèdes dangereux, mortels même.